

COMMENT ON ECRIT L'HISTOIRE " CONVENABLE " AU PAYS DES DROITS DE L'HOMME, PLUS ENCORE EN BRETAGNE : EN SACRIFIANT TOUT A LA HIERARCHIE EN PLACE, ET A SA PROPRE CARRIERE.....

LOUIS MELENNEC. A PROPOS DES "HYSTORYENS" BRETONS QUI ONT FALSIFIE NOTRE HISTOIRE NATIONALE.

Par quelle opération maléfique la France a-t-elle pu transformer les atrocités commises en 1789 et durant les années suivantes, en des exploits glorieux, célébrés par des " universitaires " que l'ont croyait honnêtes, mais qui se sont révélés d'authentiques idéologues menteurs et manipulateurs ? Comment a-t-elle pu transformer les criminels en héros, et les victimes en bourreaux ? Comment a-t-elle pu manipuler d'une manière aussi scandaleuse, par un lavage permanent des cerveaux des enfants des écoles, pour les transformer en moutons, en toute impunité ?

C'est toute l'histoire de la Bretagne et de la Vendée en 1793 et en 1794, falsifiée par la France, au point qu'en 2020, on est encore attaqué sur la toile lorsqu'on dit la vérité.

C'est une règle universelle. Le plus fort, s'il n'est pas combattu par un contre-pouvoir aussi fort que lui, abuse de la situation, et écrase les faibles. Lorsque, de surcroit, ceux qui détiennent le pouvoir sont malhonnêtes, idéologues, délirants, malades mentaux, ou seulement déficients intellectuels - allusion non voilée aux pédalos et aux brêles qui, selon les excellentes formules popularisées par M.M. Jean-Luc Mélenchon et Strauss-Kahn, qui désignent ainsi les membres du « gouvernement » de la France -, les populations sont exposées à la catastrophe. Plus elles ont été décervelées par la falsification voulue des « programmes » d'enseignement, revus et corrigés, plus elles sont vulnérables. *Du passé faisons table rase*, disent-ils : effaçons l'histoire de l'humanité et des Nations, nous allons pouvoir triturer les cerveaux des enfants tout à loisir : nous en ferons sans résistance des clones à notre image, malléables à merci, en un mot : des esclaves.

Nous vivons cette phase terrible : la population française est sous l'influence des imbéciles. Jean Dutourd, membre de l'Académie française, pourtant écrivain honorable, lui même formaté par

l'histoire falsifiée de son pays, ironisant sur les diplômes créés au bénéfice de la langue bretonne, le gouvernement ayant dû autoriser un semblant d'enseignement de notre langue dans quelques écoles, osait écrire : « *un CAPES de breton ? Puisqu'on y est, pourquoi pas un CAPES de mendicité ?* » A quoi nous répondons : Pourquoi ne pas créer à leur intention un CAPES, un doctorat, une agrégation en imbécilité ? Comme les amibes, comme les rats, ils s'auto-reproduisent, ils seraient bien capables de s'auto-gratifier de ces titres ronflants, pour se donner de l'importance. Dans ce concours aux bonnets d'âne, notre ami M. Mélenchon tiendrait une place de choix :

<http://blog-louis-melennec.fr/2015/06/29/melenchon-jean-luc-heros-breton-et-francais-lhomme-indispensable-lettre-ouverte-a-ce-savant-si-aimable>

Pendant des années, mes écrits sur la falsification de l'histoire de la Bretagne ont été accueillis par des injures, par cette catégorie de lecteurs qui, élevés dans l'hallucinante et criminelle théorie du ministère de l'éducation nationale, *que l'élève doit tirer de lui même son savoir (!)*, et que ce sont les enseignants qui doivent se mettre à l'école de leurs élèves, dénommés « *les apprenants* » (sic!), totalement ignares en tout. Des « apprenants » qui ne savent rien, promulgués professeurs de ceux qui savent ! Dix mille ans de très belle civilisation humaine, si riche qu'on ne

peut en voir le bout, effacée par le délire de quelques uns, qui n'ont d'ailleurs pas conscience de leur sottise.

Notre belle jeunesse - à part quelques uns, surtout ceux qui ont eu le bonheur de fréquenter les écoles fréquentables, par exemple l'école alsacienne et les autres de même statut, qui accueillent nombre de fils et filles de ministres « socialiste » - ne sait plus lire, ni compter, ni écrire. Les coupables sont connus par leur nom : la « république » les laisse en liberté !

Mon père n'avait pas dépassé le niveau du certificat d'études. J'ai retrouvé quelques unes de ses lettres : une écriture superbe, de la calligraphie, aucune faute d'orthographe, un très beau style, de très beaux sentiments. « *Où est-il donc le moulin de la galette, le tabac et le bistro du coin* », chantait Fréhel, une bretonne bon teint ?

Les plus bêtes, les moins instruits sont les plus agressifs, les plus prétentieux, et, comme me l'écrivait une de mes correspondantes, les plus méchants. Je classe les gens de Wikipédiouse, l'encyclopédie des sottises, parmi les plus sots et les plus prétentieux. (Je ne vise ici que cette petite secte qui s'est emparée de l'histoire de la Bretagne, ce qui, dans certaines élucubrations de

ces « experts » d'un type très particulier, nous vaut jusqu'à une faute, non pas dans chaque paragraphe, mais dans chaque ligne de leur savante littérature !)

COMMENT ON DEVIENT « HYSTORYEN » EN BRETAGNE ET EN FRANCE.

La " mécanique ", pour être agréé comme " historien " patenté par le système en place, qui détient le pouvoir à un moment donné, est admirablement décrite dans un ouvrage publié par deux historiens éminents - honnêtes, eux - qui ont appartenu au système, mais qui ont eu le bonheur de ne pas succomber aux pressions iniques dont ils furent les cibles : lisez ce qu'ils écrivent, vous allez tout comprendre :

" Pour franchir les degrés de la pyramide, il faut satisfaire à des rites de passage : l'agrégation, la thèse de troisième cycle, le thèse de doctorat, ensuite, publier des « travaux » « remarquables » (c'est à dire conformes à l'idéologie dominante). L'auteur de ces travaux - celui qui les a écrits sous influence - leur dénie toute valeur en eux-mêmes, et ne leur reconnaît qu'une seule fonction : ils permettent seulement QUE JOUE LA COOPTATION PAR LE HAUT. L'exercice de celle-ci appartient à UN PETIT NOMBRE DE MAÎTRES DE LA CORPORATION. De véritables propriétés, de petits « royaumes » se définissent en histoire, imposant à chaque chercheur de se " domicilier " dans un secteur précis. Les RAPPORTS DE POUVOIR entre historiens ont ainsi une influence directe sur la configuration du savoir historique"

Ce n'est évidemment pas le public (= les lecteurs des livres d'histoire) qui influe sur la qualité, la valeur, la véracité des travaux de l'historien : ce sont les mandarins qui détiennent le pouvoir dans les milieux fermés de l' " Histoire", qui commandent et imposent le discours qu'il est CONVENABLE de tenir :

" Ce sont les pairs qui apprécient la " conformité " du produit aux " lois du milieu ", avant de lui conférer le label de la corporation, et de permettre à son auteur d'accéder au rang de locuteur habilité " - c'est à dire d'interlocuteur docile, qui ne renversera pas la machine, et sur l'obéissance duquel on pourra compter, sa vie durant. »

(Guy BOURDE et Hervé MARTIN, Les Ecoles historiques, Paris, 1983 et 1997, Editions du Seuil, pages 352 et suivantes).

Je confirme, en ma qualité d'ancien universitaire, que cela est vrai : manier la brosse à reluire avec assiduité, ne pas s'écarter du discours convenu et convenable, sont des conditions indispensables pour accéder à la carrière, et pour gravir les barreaux de l'échelle. La médiocrité intellectuelle, dans cette sorte d'exercice - vous avez bien lu : **la médiocrité intellectuelle** - est un atout souvent considérable, la "hiérarchie" étant par là assurée, en accueillant en son sein préférentiellement cette sorte de personnages, de ne pas introduire dans le "système" des concurrents dangereux. Ainsi sont neutralisés les plus intelligents, ceux qui pensent, et qui, à cause même de leur savoir et de leur aptitude à créer, C'est ainsi que la carrière de Reynald SECHER fut massacrée avant que d'être commencée. Il en fut prévenu par son maître le professeur MEYER., avant même de soutenir sa thèse en Sorbonne sur le génocide vendéen. Cet homme honnête et droit ne pouvait se plier à des règles hypocrites. Il en a beaucoup souffert, ayant une réelle vocation d'universitaire, et l'espérance de rendre de grands services à ses futurs élèves. Qu'il se console, s'il le peut : pour les gens intègres, il est UN HISTORIEN MAJUSCULE. Il est d'ailleurs appelé souvent à l'étranger, comme conférencier. Ceux qui se sont opposés à ses travaux, et qui l'ont persécuté, SONT DES NAINS. Il est effrayant, lecteurs qui n'avez jamais soupçonné cela, que des êtres humains tombent plus bas que la bassesse imaginable : massacrer la carrière d'un historien jeune et brillant PARCE QU'IL A OSE DIRE LA VERITE !

C'est ainsi, je l'ai dit un grand nombre de fois, que fut écrite "l'histoire" de la Bretagne : fausse et falsifiée, non pas certes en totalité, mais sur des points essentiels, selon ce que les scribes qui falsifiaient cette histoire attendaient de leur complaisance, en récompense de la part de ceux qui détenaient le pouvoir, ou emportés par leurs fantasmes : les jacobins de Paris, centralisateurs à outrance, puis les marxistes, qui ont eu le vent en poupe jusqu'à leur destruction finale (Voir Mélenec, Mémoire de DEA, le trajet de nos grands historiens, qui ont dû "composer" avec le système, avec habileté, mais sans jamais sacrifier leur honneur de Bretons, au moins jusqu'à la Borderie. Et encore, sur la perversité du "système" qui détient le pouvoir en Bretagne). En Bretagne, nous connaissons par leurs noms ces « patrons » arrivés par les intrigues putassières des vieux courtisans, dans des postes dans lesquels ils ont fait pression sur les plus faibles,

suscitant (souvent, pas toujours, qu'on ne m'accuse pas d'être injuste ; voir les travaux de Lepage, Le Moal, Nassiet, Cassard et autres, maintes fois cités ici) des thèses sans intérêt, faisant pression sur les candidats pour « orienter » leurs recherches, des articles ineptes, jamais lus par personne, et tant d'autres sottises. Vous comprenez maintenant pourquoi, ceci s'ajoutant à la colonisation intellectuelle des Bretons, ces malheureux n'ont jamais eu jusqu'ici accès à leur histoire nationale. Confiance récente d'un agrégé-docteur breton, qui entendait, lui, jouir de l'absolue liberté intellectuelle, héritage de notre civilisation ; son « patron » a osé lui dire : « *Je ne peux pas cautionner votre thèse, vos recherches ne vont pas dans le sens que je veux* ». N'est-ce pas horrible ? Les deux interlocuteurs se reconnaîtront, et ils en identifieront bien d'autres. C'est bien fait pour eux. Le candidat à la thèse a donc changé de « patron ». Il s'est adressé à un historien anglais, réputé pour ses travaux sur la Bretagne, et pour son honnêteté intellectuelle. Ainsi est il devenu agrégé et docteur !

(Relire : Louis MELENNEC, De la trouille bretonne et de l'autocensure, et les centaines d'articles et de commentaires publiés sur la toile, car il est inscrit - honneur insigne -, sur une liste tout ce qu'il y a de plus noire. Savez-vous pourquoi ? Il ne ment jamais, crime impardonnable dans notre « république des droits de l'homme », le modèle insurpassé et insurpassable de l'Univers).

.....

LOUIS MELENNEC, dit « le bon docteur ». (Bon par nature, par héritage génétique et par éducation, mais qui ne peut s'empêcher de donner des coups à ceux qui le méritent).

Le présent article, actualisé en juillet 2018, sera publié dans plusieurs sites et blogs, notamment celui créé par de jeunes Bretons, intitulé : « **Les bonnes paroles du bon docteur Mélenne** ».

TROIS CAS PATHOLOGIQUES, parmi d'autres.

Un cas exceptionnel, tout ce qu'il y a de breton : le professeur agrégé Bernard Poignant, ancien maire de Quimper. La chose est si hallucinante, qu'elle traîne dans plusieurs sites et blogs.

On doit à cet homme célèbre, au moins dans les limites de sa ville de Quimper, soit plusieurs kilomètres carrés au moins, « hystoryien », et conseiller « spécial » de François Hollande à l'Élysée pendant

5 ans (Voyez les dégâts, il faisait partie de cette

équipe que M. Mélenchon désigne sous le nom de « pédalos » (sic), et M. Strauss-Kahn de « brêles » (sic), c'est-à-dire d'insuffisants intellectuels !). Il a publié cette révélation hallucinante, dans son blog : « *C'est Anne de Bretagne qui, en 1532, a rattaché la Bretagne à la France* ». Accrochez vous bien : en 1532, Anne de Bretagne, l'honneur de notre Nation, reposait dans sa tombe depuis 1514 ! Avons nous eu, sans le savoir, une Dracula-femelle qui, les crocs saillant de sa gueule, sortait à minuit de sa tombe, pour aller, la traîtresse, signer des traités pour vendre son pays à l'ennemi détesté ? Mais où donc a-t-il trouvé son agrégation ? Dans une pochette surprise ? Et encore cette profession de foi stupéfiante pour ce « Breton » bon teint :

“Mon souhait le plus cher : être au Palais (de l'Elysée) ! “ « Être Breton ? A QUOI PEUT-ON SE REFERER ? Personnellement mon texte premier dans la vie politique est la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. Elle a valeur universelle et non identitaire !”

Il insiste, il revisite et ré-invente l'Histoire de la Bretagne :

“En Bretagne je ne me sens pas l'héritier des rois Nominoë et Erispoë. Qui même les connaît ? Pas plus que d'Anne de Bretagne qui a épousé deux rois de France, a donné une fille à François 1er et signé le traité d'Union en 1532. Je préfère être citoyen d'une République que sujet d'une duchesse. “

Surprenant : veut-il dire que François 1er a engrossé Anne de Bretagne, et qu'il lui a fait une fille ? Impossible, elle était mariée avec le roi Louis XII, et c'est lui qui était le père de Claude, la fille en question ! Ou bien que la bonne duchesse a donné en mariage sa fille Claude à François 1er ? Impossible encore : Claude étant née en 1499, fut fiancée par ordre de son père avec le futur roi François 1er, lors des Etats réunis à Tours en 1506, mais Anne de Bretagne s'opposa **avec férocité** à ce mariage toute sa vie, au point qu'il fallut attendre sa mort pour marier Claude avec l'homme en question, qu'elle détestait et méprisait (Lisez les travaux de Louis Mélenec, pour connaître tous les détails de cette étrange affaire).

Voilà toute notre « école » « hystoryque » bretonne, qui fut si brillante, (avant le communiste Staline), résumée en une seule ligne, depuis la disparition de La Borderie, Pocquet du Haut Jussé, Marcel Planiol et quelques autres, qui, eux, nous firent honneur,

même si, de leur temps, on ne connaissait pas encore tout sur notre histoire.

Un autre cas, aussi pathétique : **le professeur-docteur Didier le Fur** (ne pas confondre avec Marc Le Fur, qui, lui, défenseur acharné de la Bretagne, est vice-président de l'Assemblée nationale des Français ! Didier Le Fur, agrégé et docteur, auteur d'un très mauvais livre sur Anne de Bretagne, publié par mon voisin Guénégaud en 2000, ne savait pas - avant de m'avoir lu -, que la Bretagne était une nation indépendante avant l'abominable invasion de 1487 à 1491, qui a annexé la Bretagne à la France jusqu'en 1498. Voyez les commentaires nombreux que j'ai incrustés sous ses films Youtube, et ses émissions à radio courtoisie, où il a trompé sur ce point des milliers d'auditeurs : j'y reviendrai !

Tapez dans Google : Didier le Fur Louis Mélenec

Et réjouissez vous ! Vous apprendrez des tas de choses intéressantes, notamment sur François Ier, roi exécration et médiocre, que beaucoup considèrent, sur la foi d' « hystoryens » qui copient les uns sur les autres comme un génie !

Je donne avis de tout cela à nombre de correspondants - dont M. Thierry Delcourt, que j'avais amicalement prévenu, et à plusieurs reprises : tous vont bien rire.

Dernier exemple, autre technique : l'éminent professeur Kerhervé : <https://bretagne-culture-histoire.webnode.fr/news/lettre-reponse-a-m-jean-kerherve-professeur-honoraire-dhistoire-du-moyen-age/>

LE BON DOCTEUR

Nota bene : la FALSIFICATION DE L'HISTOIRE. De très nombreux articles et livres ont été publiés sur la falsification de l'histoire par le pays des droits de l'homme, et par les marxistes « bretons ». La plus énorme sottise : les Bretons, envahis, auraient « sollicité humblement » que leur pays soit « rattaché » à leur ennemi millénaire, en 1532 : LA FRANCE (!). Louis Mélenec est loin d'être le seul à avoir combattu avec férocité les absurdités des « hystoryens » couchés. Les copistes sont maintenant à l'oeuvre, et revendiquent de l'avoir fait bien avant lui ! Il recommande l'ouvrage de madame Suzanne Citron, le plus simple et le plus clair : LE MYTHE NATIONAL. L'histoire de France en question, éditions ouvrières, Paris 1987, maintes fois réédité. Lorsque sont parus sur la toile les premiers articles de Louis Mélenec, les adorateurs de l'histoire officielle de la Bretagne (essentiellement les experts de Wikipédiouse et l'université), ce fut un concert d'injures,

certaines d'une grossièreté innommable. Au point que ladite officine a supprimé sa biographie ! ! ! Peine perdue, elle est réapparue quelques jours plus tard en plusieurs langues. Dont l'une ... en chinois mandarin ! Les voilà rhabillés pour plusieurs hivers, et définitivement déshonorés. Amusez vous :

<http://louis-melennec.fr/2015/05/20/louis-melennec-biographie-non-trafiquée-par-wikipedia/>